MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 56 (1957), p. 19-20

Gérard Godron

Les oiseaux [me] et [mash].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710915 *Tebtynis VII* Nikos Litinas
9782724711257 *Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale* Jean-Charles Ducène
9782724711295 *Guide de l'Égypte prédynastique* Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363 *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*
9782724710885 *Musiciens, fêtes et piété populaire* Christophe Vendries
9782724710540 *Catalogue général du Musée copte* Dominique Bénazeth
9782724711233 *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 40* Emmanuel Pisani (éd.)
9782724711424 *Le temple de Dendara XV* Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni, Youssreya Hamed

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LES OISEAUX ⲙⲉ ET *mꜣš*

PAR

GÉRARD GODRON

Crum [1] signale un nom d'oiseau ⲙⲉ, féminin, attesté uniquement, semble-t-il, dans le passage suivant des « Actes de Paul et d'André » [2] : « ⲁϥⲏⲁⲩ ⲉⲩϩⲁⲛⲏⲧ ⲉϣⲁⲩⲙⲟⲩⲧⲉ ⲉⲣⲟϥ ϫⲉ ⲧⲙⲉ, ⲁϥϣⲓⲕⲉ ϩⲁⲣⲁⲧϥ ⲛ̄ⲟⲩϫⲟ [3]. ⲡⲉϫⲁϥ ⲛⲁϥ ⲛ̄ϭⲓ ⲁⲛⲁⲣⲉⲁⲥ ϫⲉ ⲉⲓϫⲉⲣⲟⲕ ⲛ̄ⲧⲟⲕ ⲡϩⲁⲛⲏⲧ ⲛ̄ⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥ. » « Il vit un oiseau, [celui] qu'on appelle ⲙⲉ, [qui] creusait au pied d'un mur. André lui dit : « Je te parle, à toi, oiseau juste (*δίκαιος*)... ». L'apôtre, empêché d'accomplir un miracle par les Juifs qui ont fermé la porte de la ville, demande à l'animal d'avertir les habitants. Et l'oiseau s'en va parler à la foule, méritant bien ainsi le qualificatif de « juste » que lui avait donné André. Un Copte ne pouvait guère s'en étonner, l'idée de « justice » étant déjà contenue dans le nom de ce sympathique messager...

Steindorff avait remarqué ce calembour. Crum nous apprend que ⲙⲉ (« juste, vrai ; justice, vérité ») traduit exactement les termes grecs *δίκαιος*, *δικαίωμα* et classe les deux mots ⲙⲉ sous la même rubrique, à cause de notre texte sans doute, mais aussi à cause de leur homonymie (féminins l'un et l'autre). Cette homonymie nous conduit à supposer, pour le nom de l'oiseau, un prototype hiéroglyphique **mꜣʿt*, identique au prototype *mꜣʿt* de l'autre substantif ⲙⲉ. En avons-nous conservé la trace ?

Une attestation indirecte nous est parvenue, je crois, par l'intermédiaire du système hiéroglyphique. Il s'agit du signe [4], qui, dans des graphies des mots [5] *mꜣʿw* « bon vent » [5], [6] « tempe » (var. ,) [6] et [7] « partie de la barque solaire » [7], a la valeur phonétique *mꜣʿ*.

[1] *Coptic dictionary*, 157 *a* : « *S* bird named ⲙⲉ, *cf. ibid.*, ⲡϩⲁⲛⲏⲧ ⲛ̄ⲇⲓⲕⲁⲓⲟⲥ ». Ce mot est omis dans le lexique de Spiegelberg.

[2] Zoega, *Cat. Cod. Copt.*, 234 ; Steindorff, *Kopt. Gr.*² (1904), 43-44.

[3] Un autre exemple de ϫⲟ masculin dans Crum, *o. c.*, 754 *a*.

[4] Gardiner, *Eg. Gr.*², 474, H_2.

[5] *Wb.* 2, 23, 15.

[6] Id., 2, 24, 9.

[7] Id., 2, 25, 1.

BIFAO 56 (1957), p. 19-20 Gérard Godron
Les oiseaux [me] et [mash].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sir A. H. Gardiner le décrit : «Head of a crested bird. — Heron (?).» Il serait téméraire, en l'absence d'une représentation complète de l'animal, d'aller plus loin. On peut toutefois provisoirement conclure que c'est la tête d'un oiseau de la famille des ardéidés, appelé **m;ʿt*[1]. La partie employée pour le tout est un procédé bien connu de l'écriture hiéroglyphique[2], l'aigrette étant ici une caractéristique suffisante pour distinguer le signe. Le *t* du féminin n'a pas été inclus dans la valeur phonétique, ce qui est normal[3].

Le mot lui-même a-t-il été retrouvé? Le *Wörterbuch* pourrait le laisser croire. Nous y voyons consigné, avec quelques doutes sur sa lecture, un *hapax* *m;ʿ*[4], que Mariette[5] avait relevé sur une paroi du tombeau de (Ve dyn.), dans une scène ayant trait aux volatiles : «Cinquième registre. Engraissage d'une oie et d'une demoiselle de Numidie (pl. Xc). Quatre oies, , , , . Une oie plus petite . Trois canards , , . Un canard aux formes plus trapues . Un canard plus petit . Un autre . Un pigeon .» La lecture de l'hiéroglyphe n'est pas évidente. Le *Wörterbuch* propose *m;ʿ*, après l'avoir corrigé en . M. Gardiner s'étonne, avec raison, qu'un même mot puisse désigner à la fois un canard et un héron. La publication de Mariette, fort heureusement, vient nous tirer d'embarras. Dans cet ouvrage, en effet, les signes (*m;ʿ*) et (*š*) étant partout dessinés[6], nous pouvons transcrire ce substantif aussi bien *m;ʿ* que *m;š*. C'est cette dernière lecture qu'il faut, je pense, retenir.

En conclusion, je propose de corriger et compléter ainsi nos dictionnaires égyptien et copte :

m;š : canard domestique de race indéterminée[7].

**m;ʿt*, *S* MC (*fém.*) : oiseau de la famille des ardéidés.

(1) D'autres noms d'oiseaux de la famille du héron nous sont connus en égyptien (*Wb.* 1, 222, 11 ; 4, 519, 1) et en copte (Crum, *o. c.*, 55 *b*).

(2) Cf., pour la seule catégorie des volatiles, le signe H1 de la liste *Gardiner*.

(3) Il suffit de rappeler le signe *ir*, en face de *irt* «œil».

(4) *Wb.* 2, 24, 8.

(5) *Mastabas*, 212.

(6) Ex. : *šst;* (p. 214) et *M;ʿt* (p. 215).

(7) Si nous possédions encore le relief découvert par Mariette, il serait sans doute possible d'identifier très précisément cet animal, en raison de la grande exactitude des reliefs de l'Ancien Empire.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net